

## Compte rendu réunion école Georges BRASSENS du 3 novembre 2009

L'objet de cette réunion était de se concerter autour du courrier expédié par la municipalité d'INDRE à propos de l'avenir de l'école.

**Présents** : environ 30 parents et les 3 enseignants de l'école Georges BRASSENS.

Tous les parents et enseignants de l'établissement ont reçu ces derniers jours une invitation de la part de la municipalité pour une réunion avec les élus le vendredi 6 novembre à 19h à l'école. Les élus des municipalités de LA MONTAGNE et ST JEAN DE BOISEAU ainsi que le représentant de l'éducation nationale pour la circonscription ont également été conviés à ce rendez-vous.

La mairie d'Indre veut ouvrir le débat sur l'avenir de l'école et d'une éventuelle fermeture. A ce jour, le motif avancé pour justifier ce débat est le suivant : l'école ne répond pas à la définition de « l'école de la république ».

Mais qu'est-ce qu'une « école de la république » ?

La définition donnée est la suivante : Les écoles publiques accueillent en général 5 à 10% d'enfants n'appartenant pas au territoire sur lequel est présent l'établissement scolaire.

L'école d'Indret a cette particularité d'être fréquentée par des enfants majoritairement hors commune (environ 90%). Derrière ce problème de territorialité, il existe une pression des communes limitrophes (LA MONTAGNE et St Jean de BOISEAU) pour fermer cette école. « L'une de ces communes a vu une fermeture de classe ces dernières années, et l'autre, a loupé une ouverture ». Bien entendu, la faute en revient à l'école Georges BRASSENS...

Ce raccourci est un peu facile et ne prend pas en compte tout les éléments.

Pour ce qui est des effectifs scolaires sur LA MONTAGNE, d'autres facteurs ont largement influés sur la baisse de la fréquentation des écoles. La fermeture du centre d'accueil d'enfants au Château d'Aux, la présence d'une école privée dynamique et surtout le vieillissement de la population de cette commune, où les jeunes couples ont du mal à s'installer du fait de l'explosion du prix des biens immobiliers, peuvent expliquer ce phénomène. Il est à noter que les écoles de LA MONTAGNE sont également fréquentées par des enfants de St JEAN et BOUGUENAI.

St JEAN de BOISEAU revendique de même la fermeture de l'école d'Indret afin de remplir ses établissements. Hors, le complexe scolaire Badinter ne peut au maximum ouvrir qu'une classe avant de se retrouver en sureffectif. Au contraire de LA MONTAGNE, cette commune aura une évolution démographique positive dans les années à venir. La capacité d'accueil permettra t-elle de prendre en charge à court terme un afflux important d'enfants dans de bonnes conditions ?

Nous connaissons tous la spécificité de l'école Georges BRASSENS et depuis des années nous demandons qu'un débat soit ouvert afin que des solutions pérennes soient trouvées.

Par contre, la manière de faire nous paraît très cavalière et peu constructive. Pourquoi envoyer brutalement un courrier à tous les parents si ce n'est dans le but de faire peur et d'inciter les gens à inscrire leur(s) enfant(s) dans un autre établissement scolaire ?

Cette petite structure est unique dans son périmètre et répond à un besoin.

Lors de la réunion de vendredi, il nous faudra écouter attentivement les arguments que la municipalité d'Indre avancera pour se justifier. Elle s'appuiera certainement sur le domaine territorial tel qu'il existe aujourd'hui. Hors, si hier, les enfants allaient presque systématiquement dans l'école de la commune, c'est parce que les gens travaillaient à proximité et souvent la femme restait à la maison. Aujourd'hui, les 2 conjoints exercent une activité professionnelle, les déplacements se sont allongés et les horaires sont devenus de plus en plus atypiques. Le monde bouge et la notion de territoire aussi. D'ailleurs pourquoi a-t-on créé Nantes Métropole si ce n'est que le territoire de chacun s'est agrandi ?

Nous avons tous des arguments à faire valoir sur l'utilité de l'école GEORGES BRASSENS.

Elle se situe souvent sur le chemin entre le domicile et le lieu de travail.

Des parents habitant Nord-Loire et travaillant à LA MONTAGNE passent tous les jours devant l'école. Pourquoi alors mettre un enfant dans une autre école ce qui les obligerait à plus de trajet ?

D'autres, habitant sur LA MONTAGNE ou St JEAN, empruntent chaque jour le bac pour se rendre à leur travail. Faudrait-il réveiller les enfants encore plus tôt pour les emmener dans l'école de la commune afin que les parents puissent être à l'heure à leur travail ?

La position géographique de l'école répond à une nécessité. Elle permet une moindre fréquentation périscolaire mais également moins de fatigue pour certains enfants. A l'heure ou les rythmes scolaires font débat, cette question ne peut-être mise de côté.

Pour d'autres, les moyens de garde des enfants (grands parents sans possibilité de transport, assistante maternelle) se situent à proximité de cette école. Le fait que la maternelle et le primaire se côtoient avec les mêmes horaires rend la tâche des transports un peu moins dure.

L'école George Brassens est située à proximité de DCNS, entreprise pourvue d'un centre de secours. Les personnes intervenant dans ce service sont logées en périphérie de l'établissement. Si cette école ferme, où iront-ils pour la scolarisation des enfants ? L'éloignement sera-t-il compatible avec leur astreinte ?

La dimension de l'école Georges BRASSENS répond également à un besoin de scolarisation différent. Loin des grands complexes, cette structure permet à des enfants très réservés de pouvoir s'insérer un peu plus facilement dans un groupe. Ceux qui n'auraient eu aucune chance en temps ordinaire de pouvoir s'épanouir trouvent ici un accueil plus adapté à leurs besoins.

Est-ce être privilégié que de pouvoir avoir les mêmes chances d'éducation pour tous ?

Nous ne saurions que trop mettre en avant le caractère familial de cette école qui répond également à nos attentes en tant que parents. Son mode de fonctionnement et notamment le décroisement pratiqué depuis de nombreuses années préparent au mieux le passage au collège, et ce d'autant plus pour les enfants présentant des difficultés de scolarisation. Les classes par multi niveaux sont également très bien perçues par l'ensemble des parents et élèves, facilitant le travail par groupe. Les enfants peuvent ainsi évoluer à leur rythme et pour certains éviter l'échec scolaire.

Il existe en effet peu d'écoles de cette dimension dans un milieu urbain, et paradoxalement, cette structure permet de rapprocher les élèves entre eux, petits et grands, mais également les parents. Ce n'est pas par hasard si l'association de parents d'élèves participe activement à tous les projets de la commune d'Indre, que ce soit pour le PEL, le carnaval et la fête des écoles, surtout à une période où justement il devient de plus en plus difficile de fédérer les individus.

Cette école, telle qu'elle existe, est aussi l'occasion pour la ville d'INDRE de montrer que l'on peut faire de l'éducation différemment en respectant le droit à la différence tout en restant dans la laïcité.

Il ne faut pas non plus oublier que sa fermeture aurait un impact sur l'emploi (animateurs, femme de ménage mais également assistantes maternelles qui perdraient certainement des gardes d'enfants).

**Lors de la réunion du vendredi 6 novembre, nous devons être convaincants sur nos arguments, sans rentrer en conflit avec les élus que nous aurons en face.**

Il est à souhaiter que l'inspecteur académique soit présent afin de lui faire entendre notre sensibilité pour cette école et d'obtenir son soutien.

En restant solidaire il est possible de sauver cette école, pour que d'autres enfants puissent un jour construire leur avenir de la meilleure manière qui soit.